

Le puits de Saint-Félix

Jusque dans les années 1950, beaucoup de villages avaient en leur centre un puits qui servait bien souvent sans discontinuer à l'alimentation de la population.

Mais le plus souvent, les puits sont individuels et privés. Plus nombreux que les sources, ils pourvoient aux besoins domestiques évitant les déplacements vers la rivière.

Le modèle le plus traditionnel dans la région reste le puits avec une roue à chapelets incluse dans un petit bâti muni d'une porte.

Le puits de Saint Félix

Le puits construit en 1598 et utilisé jusqu'en 1970, captait l'eau d'une nappe souterraine à environ une dizaine de mètres.

Chaque famille puisait deux seaux de dix litres par jour, pour la toilette, la cuisine, la boisson et pour faire le pain ; le curé du village y abreuvait son âne et s'y fournissait en eau bénite.

De temps en temps, pour nettoyer le puits, un enfant descendait dans un seau et curait le fond avec une casse-roule. La remontée se révélait parfois périlleuse lorsque le seau se mettait à tourner sur lui-même.



Des consommations d'eau en forte évolution...

Les fontaines et puits ont longtemps constitué les seules sources d'alimentation en eau des campagnes françaises. Aujourd'hui, la modernisation des réseaux fait que chaque foyer dispose d'eau potable à son habitation. Revers de la médaille : d'une consommation de 20 litres d'eau par jour et par famille, nous sommes passés à une consommation moyenne de 150 litres d'eau par jour par habitant.

Le saviez vous ?

Une douche de cinq minutes consomme environ 100 litres d'eau, un bain 160 à 180 litres, l'arrosage du jardin pendant une heure, plus de 1 000 litres.



100 litres

180 litres



1000 litres